

Victor Lepointe

L'INGEKOPF

La Guerre des Loups





C'EST VRAI, Y PARAIT QUE
C'EST DU SÉRIEUX CETTE
FOIS. LE CHISTOT M'A DIT
QU'IL N'AVAIT JAMAIS VU
AUTANT DE CANONS. LES
BOCHES VONT DÉGUSTER !



PEUT ÊTRE BIEN QU'ON DORMIRA
À COLMAR DEMAIN SOIR.
ET PEUT ÊTRE AUSSI QU'ON AURA
DROIT À UN P'TIT HÔTEL, DE LA
BONNE BOUFFE, T'IMAGINES ?!



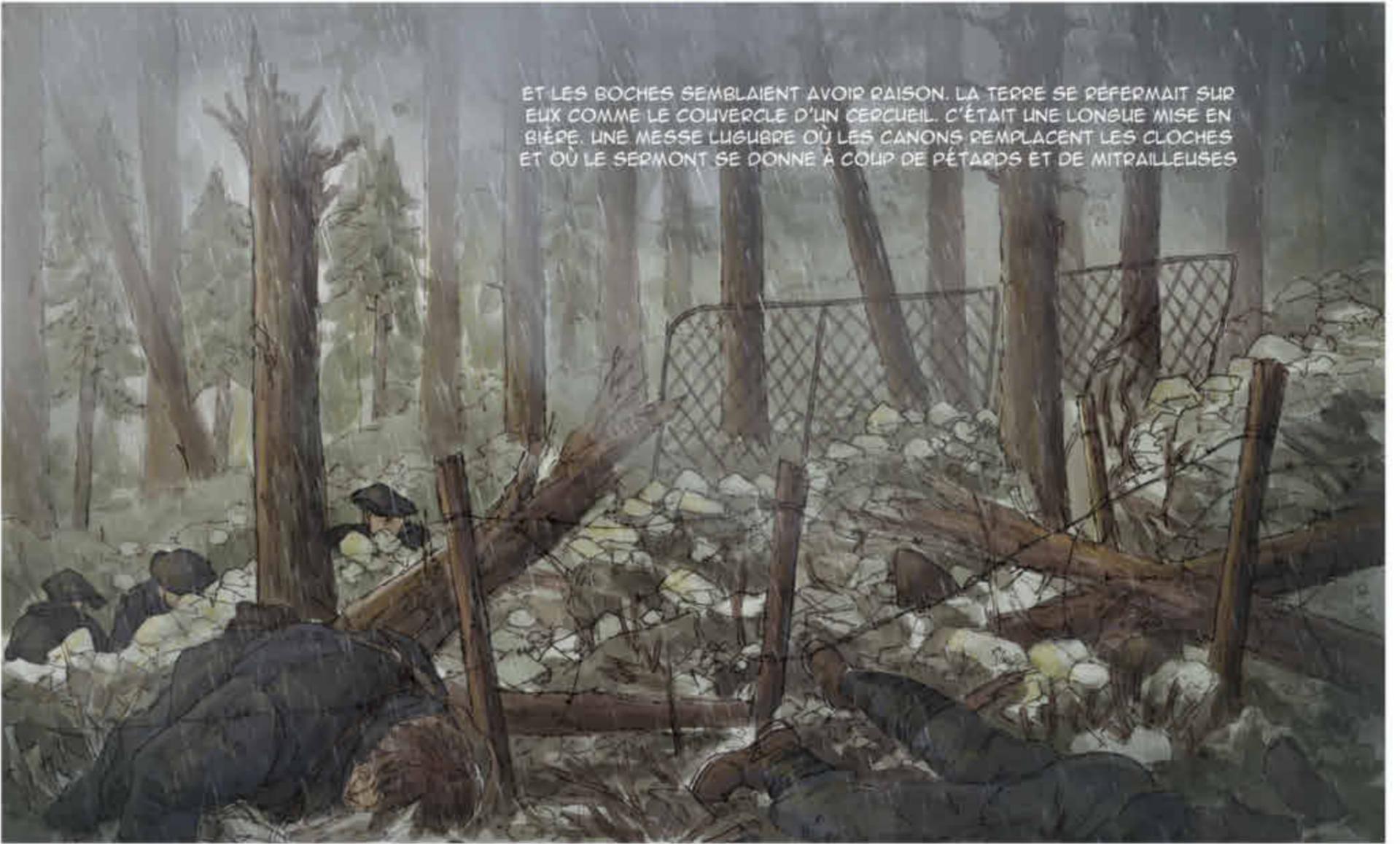
ET UN BON LIT MON VIEUX, AVEC DES
DRAPS PROPRES !! AVEC TA GUEULE
DE MINOT, LES ALSACIENNES VONT
TE TOMBER DANS LES BRAS !



ET APRÈS VOUS CROYEZ QU'ON
POURRA RENTRER CHEZ NOUS ?

JE SERAIS PAS SI SÛR DE ÇA À TA
PLACE. ON IRA BOTTER LES FESSES
DE GUILLAUME JUSQU'À BERLIN !

ET LES BOCHES SEMBLAIENT AVOIR RAISON. LA TERRE SE RÉFERMAIT SUR
EUX COMME LE COLVERCLE D'UN CERCUEIL. C'ÉTAIT UNE LONGUE MISE EN
BIÈRE. UNE MESSE LUGUBRE OÙ LES CANONS REMPLACENT LES CLOCHES
ET OÙ LE SERMONT SE DONNE À COUP DE PÉTARDS ET DE MITRAILLEUSES



12 FÉVRIER 1915

JE SENS ENCORE LES FLOCONS DE NEIGE AUTOUR DE MOI. JE SUIS UN GOSSE PERDU DANS LA FORÊT. CE JOUR LÀ JE ME SUIS RETROUVÉ FACE À MA PEUR.

